

Le Sapechagnière



*Bulletin officiel de
l'Association des descendants
de Paul Vachon
(Familles Vachon et Pomerleau)
Volume 10, numéro 3, décembre 2008*



THÈME 2008 :
LES MIGRATIONS DES DESCENDANTS
DE PAUL VACHON ET MARGUERITE LANGLOIS
DE BEAUPORT
AUX CONFINS DU CANADA
ET DE L'AMÉRIQUE DU NORD



Mot du Président, Jean-Claude Pomerleau

Bonjour!

Voilà que se présente à moi pour la première fois l'opportunité de ce qui constitue un honneur, écrire pour la rubrique en titre, à paraître dans le Bulletin officiel de l'Association des descendants de Paul Vachon, ce journal dont la facture mérite des éloges. En effet, j'ai eu l'occasion de le comparer à celui de deux groupements semblables au nôtre et, croyez-moi, Le Copechagnière remporte la palme. Félicitations à André E. Vachon qui, en tant qu'éditeur, a travaillé fort pour rendre le bulletin aussi attrayant.

Avant d'aller plus loin, à « tout seigneur tout honneur » je veux féliciter mon prédécesseur Léandre Vachon pour son enthousiasme, son engagement et son opiniâtreté. Il a voulu se départir de la présidence parce qu'il a beaucoup d'autres chats à fouetter mais même s'il a souhaité que quelqu'un d'autre prenne la relève, il a généreusement gardé la charge de registraire. Merci Léandre pour ta disponibilité!

Comme les présidentes ou présidents qui m'ont précédés et qui, après avoir mis la roue en branle se sont efforcé(e)s de trouver des moyens pour faire progresser notre Association, je ne veux pas bien sûr réinventer cette roue mais j'ai l'intention d'y mettre l'épaule et de la faire tourner d'un autre cran.

Au moment où vous lirez ces lignes, une nouvelle réunion du conseil d'administration aura eu lieu. Nous nous y serons penchés sur l'élaboration de quelques activités pour le printemps. Irons-nous à la cabane à sucre? Serons-nous impliqués dans autre chose? Si oui, vous en trouverez des échos sur le site web, site que je vous encourage fortement à visiter.

Le recrutement de nouveaux membres est une de mes préoccupations; mais je considère la relance presque aussi importante. À cet effet, il y aurait peut-être lieu de repenser la formule afin de la renforcer. L'année 2008 tire déjà à sa fin mais en 2009 nous aurons de nouveaux projets, de nouveaux défis que tous ensemble nous saurons relever.

Parlant de fin d'année, au moment où vous lirez cette édition du bulletin nous serons dans la période des vœux. Cela me donne une belle occasion de terminer ce propos. Je vous offre, à toutes et à tous mes meilleurs souhaits pour un Noël joyeux, ou tout au moins serein, et en faisant mien le cliché, « une bonne et heureuse année! » Que celles et ceux qui ont été éprouvés gravement en 2008 trouvent la force intérieure mais aussi le soutien qui les aideront à passer à travers. Avec sincérité, je vous souhaite que l'année 2009 soit la meilleure que vous ayez connue!

Jean-Claude Pomerleau

Immigration d'est en ouest

Par Madeleine Vachon



Au cours de nos recherches généalogiques, on découvre parfois un ancêtre immigrant. Savoir quand il est arrivé et comment il est venu au Canada est important pour connaître son origine ethnique. Certains papiers d'identité des immigrants sont au nombre des documents utiles pour la recherche sur l'histoire des familles que conservent la Bibliothèque nationale et Archives Canada.

En 1803, le Parlement britannique décrétait un ensemble de lois qui visaient à réglementer le transport par bateau des immigrants vers l'Amérique du Nord. Le maître de navire devait préparer une liste des passagers et selon le tonnage déclaré, déterminer le nombre maximum de passagers et la quantité de provisions requise pour la traversée. Les compagnies maritimes devaient déposer ces listes au port d'arrivée.

En 1815, la population du Canada comprenait 95 000 personnes et passait à 950 000 en 1851. En 1834, une épidémie de choléra forçait le gouvernement à vérifier la santé des immigrants et à fournir des installations pour les soins des malades. En 1847, année où sévit la fièvre typhoïde, la ville de Québec accueillait 30 000 nouveaux immigrants dont les deux tiers étaient des Irlandais. Près de 6 000 hommes, femmes et enfants irlandais furent enterrés à Grosse-Île, station de quarantaine sise à environ 46 kilomètres en aval de Québec. En fait, 51 746 immigrants y furent examinés là. De 1860 à 1900, les Irlandais formaient 25% de la population du Québec.

Jusqu'aux années 1860, la majorité des immigrants qui s'installaient en Amérique du Nord, étaient citoyens britanniques. D'autre part, à partir de 1860, jusqu'à la fin du siècle, plus de gens quittaient le Canada qu'ils ne s'y installaient. Le gouvernement utilisa des statistiques pour établir des politiques de peuplement. Il employa des agences pour recruter même si la dépense du transport des immigrants tombait sous la responsabilité des compagnies maritimes. Des imprimés publicitaires étaient affichés pour stimuler l'immigration vers l'Ouest canadien. En 1897, à Londres, Lord Strathcona, indiquait qu'il disposait de 23 000 affiches à exposer dans les bureaux de poste et autres établissements. Les brochures et affiches étaient imprimées en 12 langues en Europe. Ils constituaient la dépense annuelle la plus importante pour le gouvernement.

À la fin du 19e et du 20e siècle, 3 catégories d'immigrants arrivaient au Canada: des fermiers, des ouvriers agricoles et des domestiques. Dans les Prairies de l'ouest pour accueillir ceux qui voulaient s'y installer, 1 250 000 lots ont été délimités par les arpenteurs. La construction du chemin de fer transcontinental financée en partie par des subventions gouvernementales favorisa aussi le développement et la circulation des personnes, des biens et des services de l'est vers l'ouest canadien.

Ulric Alphonse Vachon, Policier à cheval dans le Nord-Ouest canadien

Né à Québec en 1852, Ulric Alphonse Vachon (baptisé Maurice Ulric) était le fils de Pierre Vachon et Joséphine Parent. Il vivait avec ses parents dans le quartier St-Roch à Québec et était commis de quincaillerie quand il s'enrôla dans la Police à cheval du Nord-Ouest, le 28 mai 1885. Le rôle de cette force policière était de faire respecter la souveraineté du Canada, d'assurer que la colonisation des Prairies de l'ouest canadien puisse se faire sans le désordre qui caractérisait le Far-West américain. Ulric Alphonse fut affecté au détachement de Battleford, Saskatchewan. Il aida les colons à s'y installer là et à les protéger. On disait des policiers à cheval « qu'ils étaient sans crainte, sans faveur et sans affection ». Il fut affligé de la maladie de Bright (néphrite) et décéda le 11 décembre 1888.

Notons qu'en janvier 1904, la Police à cheval du Nord-Ouest a pris le nom de Royale Gendarmerie à cheval du Nord-Ouest (RGCN O). En février 1920, la RGCN O et la police fédérale ont été fusionnées pour constituer la Gendarmerie Royale du Canada (GRC).

Réf : Bibliothèque et archives Canada

Publicité

Voudriez vous appuyer financièrement votre Association dans ses projets de rayonnement, de recrutement et de communications avec et pour les membres? Votre générosité sera très appréciée! Nous vous proposons de vous payer un espace publicitaire dans les pages de votre Bulletin. Coûts selon l'espace : carte d'affaires : 25\$; quart de page : 50\$; demi-page : 100\$; une page : 200\$.

Attention! À vos calendriers . . . Bloquez les dates suivantes . . .

Printemps 2009 : Rencontre régionale de notre Association

Bienvenue à tous les membres et non-membres.

Voir les détails précis à venir dans le prochain numéro et sur notre site Web.

6 au 8 mars 2009 : Salon des familles souches du Québec,
à la Place Laurier, Québec. Venez vous renseigner sur vos origines familiales.

05 au 10 août 2009 : Fêtes de Beauport

Automne 2009 :

Rassemblement et Assemblée générale annuelle de l'Association

Voir les détails à venir dans un prochain numéro et sur notre site Web.

Le gouvernement de l'Ontario rend hommage à Jean-Roch Vachon.

L'honorable David C. Onley, lieutenant-gouverneur de l'Ontario, a remis à 26 habitants de l'Ontario la distinction la plus élevée de la province pour les personnes âgées, le 15 février 2008, à Queen's Park.

Le Prix d'excellence de l'Ontario pour les personnes âgées rend hommage aux personnes âgées de plus de 65 ans et plus qui ont rendu d'importants services à leur communauté par le biais du bénévolat ou de leurs activités professionnelles.

« Les personnes âgées de l'Ontario ont rendu et continuent à rendre d'importants services à notre province », a déclaré le lieutenant-gouverneur, M. Onley. « Ces récipiendaires sont des leaders communautaires exceptionnels et ils méritent que nous les félicitions et que nous louions leurs bonnes œuvres. »

« Notre gouvernement est fier de rendre hommage à certaines des contributions les plus exceptionnelles et les plus extraordinaires rendues par les personnes âgées de l'Ontario », a déclaré la ministre déléguée aux Affaires des personnes âgées, l'honorable Aileen Carroll.

Un des récipiendaires de cette année a été Jean-Roch Vachon, d'Ottawa : Éducateur, chroniqueur local et généalogiste qui se consacre à promouvoir et à préserver le patrimoine franco-ontarien.

Rassemblement 2008 et Assemblée générale annuelle le samedi, 06 septembre 2008, au Domaine Maizerets de Québec

C'est avec bonheur que nous nous sommes retrouvés dans ce superbe domaine pour une journée complète remplie de moments de joie et d'information tout aussi intéressante qu'importante.

Suite à l'assemblée générale et à l'élection de votre nouveau conseil d'administration, une exposition des œuvres de notre cousine nous fut présentée dans la petite chapelle, avec s.v.p. de beaux chants pas la même artiste. Nous fûmes aussi invités à une visite guidée des terres et jardins du domaine. Léandre Vachon nous fit ensuite une conférence sur Rédempteur Vachon le chercheur d'or, fils de Rose-Anna, des petits gâteaux. Nous avons alors dégusté un bon souper du traiteur Pomerleau, avant d'apprécier une soirée animée d'un sketch par Léandre et Francine Vachon, tel qu'illustré en première page. Nous avons ensuite eu droit à un autre tout de chant de notre cousine, que nous avons ensuite accompagné pour quelques chansons traditionnelles. Il y a aussi eu tirage des pris de présence.

Merci à tous ceux présents, et si vous n'y étiez pas, ne manquez pas de vous inscrire au prochain assemblée annuelle qui aura lieu l'automne prochain, et sera annoncé dans notre prochain numéro.



De très belles vocalises.



Une audience attentive.



Les membres présents de votre nouveau conseil d'administration.

Cerbère des Glorieux ***par Gilles De Lafontaine***

En cette année du centenaire des Canadiens de Montréal, nous avons pensé vous rappeler les exploits d'un des Vachon les plus connus en Amérique du Nord.

Les parents de Rogatien, Joseph et Lucia ont eu 5 garçons et 5 filles, dont Rogatien est le 4e garçon. Ils sont, en ordre de naissance, Bibiane, Laurent, (14 mois), Solange (3 mois), Anicet, Gérald, Jocelyne, Rogatien, Carmen, Danielle et Michel. Son père, qui était menuisier et cultivateur, est décédé à l'âge de 98 ans. Sa mère est décédée à l'âge de 82 ans. Ils ont fêté leur 50e anniversaire de mariage en 85. Sa mère et ses tantes tricotaient des chandails et des bas aux couleurs des Canadiens.

Rogatien Rosaire Vachon, né le 8 septembre 1945, s'est marié à Nicole Blanchard le 30 décembre 71 à Burlington, au Vermont, et a 3 enfants: Nicholas, Jade et Marie-Joie. (Ces 2 dernières adoptées au Vietnam et en Corée) Nicholas Vachon a joué 1 match au centre avec les Islanders en 96-97, contre les Kings, et a passé la majorité de sa carrière dans la IHL, terminant dans la ECHL.

Étant jeune, Rogatien il jouait sur un étang gelé avec ses frères et ses cousins, dont Jean-Claude Pomerleau, votre président, élevé sur le même rang à Palmarolle. Un printemps son frère Anicet s'en venait sur une échappée devant Rogatien et 15 pieds avant d'arriver la glace cède et Anicet tombe sous l'eau, les enfants l'ont sorti et l'ont ramené à la maison qui était loin et sa mère l'a assis à côté de la fournaise pour le dégeler. Autre anecdote: lorsque au début de l'automne la compagnie Simpson sortait son catalogue annuel, Rogatien faisait le tour de son entourage pour récupérer les vieux catalogues afin de se fabriquer des jambières.

Il joue avec les Braves de Palmarolle à 14 ans, alors que les autres joueurs ont plus de 25. Il a ensuite joué pour les Éclairs de Rouyn avant d'aller à Montréal, ligue intermédiaire

Le prof Caron, Scotty Bowman et Gilles Laperrière sont allés chez lui, en Abitibi, pour signer avec lui et sa famille une 'C form' le liant aux Canadiens. Il a donc quitté pour Montréal à 16 ans pour commencer sa carrière junior. Il a joué pour: les Monarchs de NDG, le Canadien junior de Montréal, les Éperviers et les As de Thetford Mines et les As de Québec. Avant de graduer avec les Canadiens, il jouait avec les Apollos de Houston de la ligue Centrale, club ferme des Canadiens de Montréal. Il a signé avec les Canadiens, pour 4000.00 \$ avec un bonus de signature de 600,00 \$ avant de se rapporter aux Apollos de Houston.

Suite à un lancer qui lui fracture le nez pendant une pratique avec Notre Dame de Grâce en 64, tous les gardiens des Canadiens doivent porter le masque à l'entraînement.

Il est nommé dans la 1ère équipe d'étoiles de la ligue junior du Québec en 65-66

À la 2e période du match du Canadien le 11 février 67 Worsley se blesse au genou. Le lendemain soir, 12 février, Rogatien est rappelé des Apollos comme substitut lors du match en soirée.

Le 18 février, au Forum de Montréal, suite à une défaite de 5-1 face aux Bruins de Boston, la dernière équipe au classement le 16 février, alors que Hodge était le gardien du Canadien, et Worsley étant blessé, Hector Toe Blake décide, pendant la période de réchauffement, d'envoyer dans la mêlée le jeune Rogatien Vachon qui fait son premier arrêt sur une échappée de Gordie Howe des Red Wings. Les Canadiens l'emportent 3-2 sur Détroit et Rogatien mérite la première étoile du match. La une du prochain journal titrait "Une étoile est née"

Il a réussi son premier blanchissage à son 8e match le 5 mars contre les Rangers, 2-0. Rogatien a été ovationné par la foule de New York après certains de ces 29 arrêts. Sa première série fut contre ces mêmes Rangers en demi-finale, un balayage en 4 matchs par les Canadiens, durant laquelle Rogatien remporta une 2eme étoile. En finale, les Canadiens baissent pavillon devant Toronto, malgré une 2e et 3e étoile de Rogatien.

Il gagnera sa première coupe Stanley en 68 et méritera le trophée Vézina en 67-68

Il a obtenu le record chez les Canadiens de 8 victoires consécutives à l'étranger, du 1er décembre au 8 février 69.

Une fois encore, en première ronde des séries de 69, Montréal balaie les Rangers en 4 matchs. En semi-finale, Montréal défait Boston en 6 matchs, grâce en autres aux records de Rogatien en séries éliminatoires chez les Canadiens, soit 24 arrêts sur 26 lancers reçus en une période, la 2e, le 22 avril, dans une victoire 4-2. En finale contre les Blues, alors que Rogatien n'accorde à St Louis que 3 buts en 4 matchs, grâce à son premier blanchissage en séries, le 1er mai, 4-0, il gagne sa 2e coupe Stanley en balayant la série.

Il est le dernier gardien des Canadiens à avoir jouer sans masque, qu'il portera régulièrement à partir de la saison 69-70.

Le 15 mars 70 il inscrit un record en saison régulière en effectuant 23 arrêts sur 24 lancers en 3e période contre Toronto dans un verdict nul 3-3.

Il gagne sa 3e coupe Stanley avec Montréal en 71. Rogatien détient le record en séries éliminatoires chez les Canadiens de la meilleure moyenne d'efficacité.

Rogatien n'ayant pas joué depuis le 1er avril de la saison précédente, il joua son dernier match avec les Canadiens le 17 octobre 71 à New York. Après que Ken Dryden eut accordé 4 buts, Rogatien en accorde 4 autres sur 17 lancers dans une défaite de 8-4.

Échangé aux Kings de Los Angeles le 4 décembre 71, Rogatien se déchire des ligaments et cartilages au genou gauche le 3 février 72 contre les Canadiens à la suite d'un déplacement latéral sur un but. Après une opération, il porte un plâtre durant 6 semaines et manque le reste de la saison.

Il obtient son premier blanchissage à Los Angeles le 24 octobre contre les Golden Seals de la Californie, avec 18 arrêts.

Il joue son 1^e Match des Étoiles le 30 janvier 73 à New York. À son 2^e Match des Étoiles, le 21 janvier 75 à Montréal dans une victoire de 7-1. Rogatien et Ken Dryden obtiennent la 3^eme étoile de la Soirée du Hockey, une première dans l'histoire de la LNH en étant deux pour une étoile. Gardien partant, Rogatien a été touché par l'accueil de son ancien public qui l'a fait comme s'il était encore un des siens.

Il est nommé joueur de l'année en 75, et réussit son 2^e blanchissage en séries le 8 avril 76 contre les Flames à Atlanta, 1-0.

Lors du Tournoi Coupe Canada de 76, le plus haut fait de sa carrière selon Rogatien lui-même, il remporte la lutte de gardien durant l'entraînement de l'équipe devant Daniel Bouchard qui mécontent quitte l'équipe. Rogie gardera les buts durant tout le tournoi, et sera nommé joueur du match lors de la ronde préliminaire et joueur le plus utile du Canada, avant de passer à la finale 2 de 3. Lors de la présentation des joueurs au premier match, Rogatien reçoit toute une ovation de la foule, avant de blanchir la Tchécoslovaquie 6-0. En prolongation du 2^e match, Rogie effectue tout un arrêt de la mitaine devant Vladimir Martinec, qui s'il avait marqué aurait donné la victoire à son équipe, mais malgré ça, ce dernier patine vers Vachon et lui donne une tape dans le dos pour le féliciter. Le Canada marquera plus tard pour remporter la Coupe. Rogatien a connu une séquence de 139 minutes et 22 secondes sans accorder de but. Puisque tout au long du tournoi, le Canada s'est porté à l'attaque, même au niveau des défenseurs, Rogatien étant laissé à lui-même tellement son équipe avait confiance en lui. Ses statistiques du tournoi sont impressionnantes, avec une moyenne de 1,39 but accordé par match, 2 blanchissages, 1 seule défaite et une efficacité de ,940. Il est nommé sur l'équipe toutes étoiles du tournoi.

Le 19 octobre 77 contre les Barons à Cleveland, il a été atteint à la tempe droite et est resté inconscient quelques instants. Quand il est revenu à lui, il n'avait plus d'équilibre et était incapable de s'emparer de son masque fracassé sur la glace. Il a subi une contusion au cerveau qui a aussi occasionné une perte temporaire de la mémoire. Il ne rate que 3 matchs.

Dans son 3^e Match des Étoiles, le 24 janvier 78 à Buffalo, Rogatien arrête les 5 lancers contre lui dans une victoire de 3-2 en prolongation.

Pendant ses saisons avec les Kings, il fut nommé le joueur le plus inspirant, le joueur le plus populaire, le joueur le plus utile 3 fois, et fut la joueur gagnant le plus de 1^{ère} étoile 3 fois. Ses nombreux records à Los Angeles incluent, le plus de parties et de minutes jouées, le plus de victoires, le plus de nulles et le plus de

blanchissages, la meilleure moyenne, le meilleur pourcentage d'arrêt, le plus de nulles, deux fois, et la plus basse moyenne de buts alloués en séries.

Son dernier match avec les Kings sera le 13 avril 78, dans les séries contre les Maple Leafs, à Inglewood.

Il a signé avec les Red Wings comme agent libre en été 78 et a joué à Détroit jusqu'en 80, alors qu'il obtint sa 300e victoire le 6 janvier en battant les Whalers, 2-1.

Échangé ensuite aux Bruins en été 80, lors de son premier match contre les Rangers à Boston, le 9 octobre, il signe une victoire 7-2 dans le 1e match de Gerry Cheevers comme instructeur dans la LNH.

Son dernier blanchissage en carrière fut contre les Kings le 6 mars 82 à Boston, 4-0.

Lors de sa dernière partie avec les Bruins, et avant sa retraite de la LNH, le 19 avril 82, dans le 4e match en série contre les Nordiques, il a joué une seule période allouant 1 but sur 3 lancers, dans une défaite de 7-2 à Québec.

Rogatien a porté dans la LNH le #29 la première saison, puis le #30 et le #1 le reste de sa carrière. Les Kings retirent son #30 le 14 février 85. Il reçoit aussi durant cette soirée le Milestone Award remis à un gardien ayant joué plus de 500 matchs avec plus de 25 blanchissages.

Il est le dernier gardien à avoir joué quand la ligue n'avait que six équipes, ayant ainsi accordé son premier but à Gordie Howe et son dernier à Peter Stastny. Il a fait face à 6 lancers de punition et les a tous arrêtés.

Après sa carrière de joueur, il retourne au Kings de Los Angeles dans divers rôles comme consultant des gardiens de buts, gérant général, adjoint au président, et directeur des opérations hockey. Il dépanne parfois l'équipe en tant qu'instructeur. Il est maintenant Ambassadeur Royal des Kings lors de tournois de golf, soirées mondaines, remises de prix etc.

Palmarolle renomme son aréna locale en son honneur en 94. 2005 verra l'ouverture officielle de l'exposition qui lui est consacrée à cette Aréna Rogatien-Vachon.

Depuis le camp d'entraînement des Kings 2006-07, le club est divisé en 3 équipes, et la gagnante se voit remettre la "Rogie Cup".

Lors des célébrations du 40e anniversaire des Kings en 2006, un mini chandail de Rogie est remis aux partisans présents au Staples Centre.

Des statistiques plus complètes seront disponibles sur le site web quand cet article y sera republié.

Une crise qui en rappelle une autre
par Jean-Claude Pomerleau



La situation économique actuelle aux États-Unis et même en Europe, alors que de grandes banques déclarent faillites après avoir été trop généreuses, consentant des prêts à hauts risques et que les gouvernements élaborent des plans pour essayer de contrer les dangers d'une vraie crise me rappellent la crise économique de 1929.

Né en 1932, je me souviens de ce temps où les hommes travaillaient pour des salaires de famine quand ils pouvaient décrocher un emploi quelconque. Un autre souvenir que les gens de mon âge verront revenir à leur mémoire : ces hommes, dans la force de l'âge qui offraient de travailler d'une noirceur à l'autre en retour du gîte et de la nourriture. De ces « adoptés temporaires » il s'en retrouvait partout où on en voulait bien. Je pourrais vous donner des noms de ces hommes qui ont habité chez mes parents et qui ont quitté en catimini lors de la déclaration de la guerre entre l'Allemagne et la Pologne en 1939, mais ça n'ajouterait rien d'intéressant à mon propos.

Je veux plutôt entretenir le lecteur de la grande crise économique qui s'est déclenchée aux États-Unis en octobre 1929 suite au krach boursier de Wall Street et qui se propagea rapidement au reste du monde et le plongea dans la récession pendant les années 1930. J'aborderai aussi les bouleversements sociaux et politiques qu'elle engendra et qui favorisèrent l'arrivée au pouvoir en Europe de partis fascistes qui menèrent une politique expansionniste, cause directe de la seconde guerre mondiale.

Le déclenchement de la crise de 29

Malgré la bonne santé affichée par l'économie américaine à la fin des années 1920, les bases de la croissance apparaissaient de plus en plus fragiles en raison de la surproduction industrielle, de la spéculation boursière et de l'endettement généralisé.

À l'annonce de la baisse des prix et des bénéfices industriels, certains spéculateurs décidèrent de vendre leurs actions pour empocher une plus-value au moment où les cotations boursières de Wall Street étaient encore à un niveau élevé. Le cours des actions diminua rapidement, entraînant une panique qui culmina vers la fin d'octobre, alors qu'une quinzaine de millions de titres furent offerts à bas prix sur le marché, sans trouver preneurs. Après un temps d'arrêt, l'effondrement des cours s'étendit à toutes les valeurs de l'industrie américaine.

Des centaines de milliers de petits actionnaires se trouvèrent ruinés et on raconta que nombre de gens, encore riches quelques jours auparavant, se suicidèrent de diverses façons. Les banques, qui avaient multiplié les crédits depuis plusieurs années, ne purent récupérer leurs fonds auprès des personnes endettées, pendant qu'en même temps, ceux qui avaient de l'argent en dépôt se mirent à le retirer. Ne disposant pas des sommes nécessaires pour les rembourser, beaucoup de banques firent faillite. Ce manque de liquidités entraîna une diminution des investissements industriels et de la consommation de produits manufacturés ou agricoles. En trois ans, la plupart des banques américaines fermèrent leurs portes.

Et ça se généralise

Cette crise s'est étendue au monde entier lorsque les banques américaines ont réclamé le remboursement de leurs prêts à l'étranger et rapatrié les capitaux qu'elles avaient investis. L'Autriche et l'Allemagne furent les premières touchées en 1931, avec la faillite de leurs plus grandes banques; toutes ces faillites provoquèrent l'effondrement du système bancaire.

La baisse des prix des produits manufacturés, inégale selon les pays et les secteurs, devint un phénomène général. Elle atteignit environ 30% entre 29 et 32. Dans le secteur agricole, déjà en crise depuis une décennie, la baisse atteignit 65% pour les prix de gros des denrées agricoles.

Conséquence logique de la surproduction des années 1920, la production industrielle et agricole s'effondra. Des stocks entiers de voitures invendues et de blé sur pied furent détruits. Les pays dont la croissance avait été dépendante des investissements étrangers comme l'Allemagne et la Pologne, ainsi que ceux où le crédit avait explosé dont les États-Unis et le Canada, furent les premiers touchés.

Très endetté et ne pouvant rapatrier ses capitaux investis en Allemagne, le Royaume-Uni dut abandonner la référence de l'étalon-or pour sa monnaie qui fut dévaluée de 40% vers la fin de 1931. La chute de la livre sterling provoqua par contrecoup celle d'une trentaine de monnaies qui lui étaient liées, Scandinavie, Portugal, Égypte, etc. Les flux financiers internationaux étaient totalement désorganisés et le commerce mondial sombra dans le marasme. Il avait commencé à décliner à partir de 1930 et atteint son point le plus bas en 1932; les dévaluations monétaires et les mesures protectionnistes prises par les différents gouvernements n'eurent comme résultat que d'accroître la récession.

Restée relativement à l'écart du marasme mondial, en raison de sa faible insertion dans le système bancaire international, la France fut touchée par la crise en 1932, à cause de la dévaluation de la livre britannique qui mit à mal la stabilité du franc. La baisse des prix agricoles commencée en 1930 s'accéléra et la chute des exportations provoqua une baisse de la production industrielle. En 1933, le pays comptait déjà 1,5 millions de chômeurs. Les mesures prises par les gouvernements radicaux, telles que subventions aux entreprises en difficulté, barrières douanières, encouragement à la baisse de la production agricole, etc. ne purent enrayer la débâcle, mais compromirent les finances publiques.

Sur le plan humain, l'accroissement du chômage, sans doute sous-évalué bien qu'estimé à 30 millions de personnes à la fin de 1932, contre 10 millions trois ans plus tôt, fut l'aspect le plus tragique de la crise. Les ouvriers et les employés de compagnies ou d'usines, en furent les principales victimes. En Allemagne et en France, les gens des classes moyennes, soit cols blancs, artisans, commerçants et petits industriels, s'appauvrirent et de ce fait firent chuter la consommation. Le malaise social se répandit dans tous les pays. Au milieu des années 1930, on estimait qu'un cinquième de la population britannique était sous-alimentée.

Par la mise en place de politiques dirigistes aux États-Unis, la crise atteignit son paroxysme juste après l'élection de Franklin D. Roosevelt, vers la fin de 1932. Le nouveau président accrut les interventions de l'État, déclencha des programmes d'infrastructures pour lutter contre le chômage et relancer la croissance; il entreprit d'assainir l'économie. Ces mesures, dont les effets furent immédiats, permirent de restaurer la confiance. Progressivement et par saccades, la dépression recula, mais c'est l'entrée en guerre des États-Unis, en 1941, qui permit de vaincre totalement la récession.

La politique de Roosevelt était directement inspirée des théories d'un économiste du temps, pour qui l'État avait un rôle régulateur à jouer en cas de défaillance des lois du marché. Une politique de dépenses publiques et de grands travaux, compensant le manque d'investissement du secteur privé et la baisse des pouvoirs d'achat devait permettre un retour de la consommation et de l'emploi. C'est cette orientation qui fut également adoptée en Allemagne et en France.

Conséquences politiques en Europe

En Allemagne, la crise eut des conséquences politiques dramatiques. Le parti nazi accrut son auditoire parmi les chômeurs auxquels il promit un retour de la croissance. Parvenu au pouvoir en 1933, Adolf Hitler mena une politique d'industrialisation et de militarisation qui permit le retour à l'équilibre mais entraîna d'abord l'Europe puis finalement presque tous les pays de l'univers dans une guerre mondiale.

Les électeurs d'autres pays tels que le Royaume-Uni et l'Australie se tournèrent plutôt vers les mouvements politiques de gauche. En France, le gouvernement mit en place en 1934 une politique de déflation. Il bloqua les salaires des fonctionnaires, mais ces mesures se révélèrent inefficaces et provoquèrent une forte agitation sociale. Cet échec et la crainte d'une montée de l'extrême droite, qui s'était exprimée violemment lors de la manifestation en début de l'année 1934, provoquèrent la victoire d'un parti d'extrême droite en 1936. Mais le nouveau gouvernement ne parvint pas à enrayer le marasme économique et financier. Touchée plus tardivement que les autres pays par les effets de la crise de 1929, la France n'en était toujours pas sortie lorsque la seconde guerre mondiale éclata en 1939.

Fédération des familles souches du Québec
Extrait de communiqués adressés à tous nos membres

Le Musée de la civilisation est à la recherche d'objets historiques

Québec, le 16 octobre 2008 – Le Musée de la civilisation de Québec prépare actuellement une exposition historique et permanente qui traitera des francophonies de l'Amérique du Nord sous l'angle des **migrations**. Ce projet sera inauguré en décembre 2009 au Musée de l'Amérique française, situé au coeur du Vieux-Québec.

Afin d'illustrer ce sujet passionnant, nous souhaitons présenter à nos visiteurs des objets ayant appartenu à des **francophones** (principalement des Canadiens français mais aussi des Acadiens, des Cajuns, des Créoles et de nouveaux arrivants francophones d'Europe) qui ont migré sur le continent nord-américain, de façon temporaire ou définitive, au cours de leur vie. Le vaste mouvement migratoire à l'échelle continentale et intercontinentale, auquel ont participé de nombreux migrants de langue française et qui a eu lieu à partir du 18^e siècle, et de manière plus significative au 19^e siècle et au début du 20^e siècle, nous intéresse particulièrement. La migration doit cependant s'être effectuée **avant 1930** et sur une distance relativement grande (entre provinces ou états, par exemple).

Les objets que nous recherchons peuvent témoigner de divers aspects de la vie de migrant, tels que le travail (ex. un outil ou une enseigne de commerce), les loisirs et les arts (ex. une récompense sportive), la vie communautaire (ex. une insigne distinctive d'une association francophone), la famille, la religion, etc. Ce peut être un objet utilitaire ou commémoratif que le migrant a apporté avec lui lors de son déplacement ou encore un objet qui illustre son intégration à sa communauté d'accueil ou son appartenance à la culture francophone.

Si vous possédez un tel objet en lien avec un de vos ancêtres francophones qui a migré et que vous seriez éventuellement intéressé(e) à collaborer avec le Musée de la civilisation par le prêt de celui-ci, nous vous invitons à communiquer avec nous. Nous apprécierions recevoir des détails sur l'histoire de votre ancêtre et sur l'objet qui le représente ainsi que dans la mesure du possible, une photographie de l'objet.

Pour plus d'informations sur notre complexe muséal et ses projets, vous pouvez consulter notre site Web à l'adresse www.mcq.org.

Pour information : Annie Beauregard, conservatrice
Téléphone : 1.866.710.8031 (sans frais)
Télécopieur : 418.646.9705
Courriel : abeauregard@mcq.org
Adresse : 16, rue de la Barricade
C.P. 155, succ. B
Québec (Québec)
Canada G1K 7A6

Centre de la francophonie des Amériques

- **Pourquoi un Centre de la francophonie des Amériques**
 - Parce qu'il existe plusieurs cultures (québécoise, acadienne, franco-canadienne, Louisianaise, antillaise, française, etc.) qui ont la langue française en partage;
 - Parce que ces communautés, pour la majorité très dynamiques, sont isolées géographiquement;
 - Parce qu'aujourd'hui les technologies de l'information ont le potentiel de réduire considérablement cet isolement et de faciliter la création de réseaux basés sur les intérêts des personnes et des collectivités;
 - Parce qu'il faut regrouper les forces vives de la francophonie des Amériques pour qu'elles contribuent de façon complémentaire au rayonnement de la langue française et des cultures d'expression française;
 - Parce qu'il faut relever le défi de société d'assurer la vitalité du fait français dans les Amériques dans le contexte de la diversité culturelle.
- **Le portail www.francophoniedesameriques.com**

Compte tenu de la dispersion des francophones et francophiles sur un vaste territoire, le portail Internet sera au coeur des activités du Centre.

- Objectif principal
Rejoindre les francophones et les francophiles sur tout le territoire des Amériques en visant particulièrement les jeunes.
- Objectifs
 - Informer sur la francophonie des Amériques;
 - Susciter la création, le partage et la diffusion de contenus tels les meilleures pratiques, les ressources, le savoir-faire, l'expérience et l'expertise;
 - Renforcer les réseaux existants et susciter le développement de nouveaux réseaux au sein de la francophonie des Amériques;
 - Préparer et prolonger la visite du 2, côte de la Fabrique ;
 - Faire la promotion des activités du Centre et de ses partenaires ;
 - Permettre aux francophones des Amériques de participer virtuellement aux activités conduites par le Centre et ses partenaires;
 - Susciter la création d'initiatives par les adhérents à la communauté virtuelle;
 - Permettre l'exercice d'une véritable démocratie par les membres du Centre (assemblée générale, élections des administrateurs).
- La communauté virtuelle
 - **Création et inscription aux activités;**
 - Créer des liens avec des francophones d'un peu partout ayant des intérêts communs;
 - Créer des liens avec des personnes du même patronyme.
- Sections-thèmes
 - Patrimoine
 - Affaires
 - Culture
 - Recherche
 - Familles et généalogie
 - Cette section permet à un utilisateur de consulter des informations généalogiques sur les familles souches francophones;
 - Possibilité de consulter, de créer ou de modifier la section associée au nom de famille d'un participant à la communauté;
 - Répertoire de liens utiles sur la recherche en généalogie;
 - Liens vers bulletins des familles souches;
 - Le contenu peut être modifié par tout adhérent à la communauté portant ce nom de famille.

Affaires et autres...

Nouvelles du registraire

Notre Association grandit toujours
Vive l'esprit de famille !!!

Bienvenue à nos 25 nouveaux membres depuis avril 2008 !

M. Sylvain Pamerleau et M. Jean Vachon de Gatineau. Mme Michelle Vachon de Val-des-Monts. Mme Ginette Pomerleau de Godmanchester. M. Mario Vachon et Mme Lucie Topping de Sherbrooke. Mme Rollande Girard de Saints-Anges Beauce. M. Yves Pomerleau, M. Laurent Pomerleau, Mme Madeleine Vachon, Mme Guylaine Pomerleau, M. Jean-Guy Vachon, Mme Lise Bérubé et M. Jean-Claude Vachon de Québec. Mme Laurianne Vachon, M. Denis Vachon et M. Claude Pomerleau de Montréal. Mme Nicole Pomerleau de Saint-Georges Beauce. Mme Anne Vachon de Frampton. Mme Édith Pomerleau et M. Albert Lozier de Rouyn-Noranda. Mme Ginette Pomerleau, M. Gaston Godbout, Mme Guerty Pomerleau et M. Réal Robichaud de McWatters.

La cotisation des membres.

Échelle de cotisations :

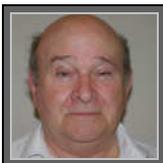
membres réguliers :

un an : 20\$; deux ans : 38\$; trois ans : 55\$;

membres conjoints :

un an : 10\$; deux ans : 15\$; trois ans : 20\$.

*Pour envoyer vos textes, messages, etc....
à faire paraître dans le bulletin ou
notre site Web au vachon-pomerleau.org,
communiquiez avec notre éditeur : →*



Gaston H. Vachon, administrateur
1180, rue Rabelais
Québec QC G1H 4L3
418-628-1196
gastonh.vachon@sympatico.ca



Madeleine Vachon, administratrice
5000 boul. Jacques-Bizard, App. 317
Ste-Geneviève QC H9N 5N3
514-305-0578
charps@videotron.ca

Conseil d'administration



Jean-Claude Pomerleau, Président
2800, rue Claude-Henri-Grignon
Laval QC H7L 2A8
Tél : 450-622-3642
j-c.pomerleau@sympatico.ca



Gaston Vachon, vice-président
358, Rang des Érables
St-Joseph-de-Beauce
QC G0S 2V0
Tél : 418-397-4239
gastonvachon69@hotmail.com



Jocelyne Vachon, secrétaire
749, Bord de l'Eau
Ste-Dorothée QC H7X 1W3
Tél : 450-689-9030
jocelynevachon45@hotmail.com



Éric Pomerleau, trésorier
1201, des Marguerites
St-Pierre-Ile-d'Orléans QC G0A 4E0
418-995-0551
pomerleau@iquebec.com



Jacques Pomerleau, Éditeur
2800, rue Claude-Henri-Grignon
Laval QC H7L 2A8
Tél : 450-622-3642
jacques.pomerleau@gmail.com



Léandre Vachon, Registraire
1428, rue Bernier
St-Jean-sur-le-Richelieu
QC J2W 1G3
Tél : 450-349-6141
lenvac@sympatico.ca



Pierrette Vachon-L'Heureux, administratrice
1115, ave Marguerite-Bourgeoys
Québec QC G1S 3Y1
418-687-0589
vachonheureux@webnet.qc.ca

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2008

Postes Canada

Numération de la convention 40069967

de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec

C.P. 10090, Succ. Ste-Foy (QC) G1T 2W2

IMPRIMÉ – PRINTED PAPER SURFACE